

l'auteur trouverait facilement bon accueil à Rouen ou aux Andelys.

Dans une autre lettre, un membre des antiquaires de Picardie, demande des renseignements sur la famille de Héricourt.

Il lui sera répondu par lettre.

M. Plateau communique une vie des saints imprimée en 1507, en caractères gothiques. Il donne lecture d'une traduction de la vie de Sainte Anastasie, tirée de ce volume.

M. Collet communique un billet imprimé d'invitation de fiançailles et de mariage du siècle dernier et diverses autres pièces intéressantes et rares.

M. Michaux donne lecture d'un compte-rendu du dernier volume paru des Annales de M. l'abbé Pécheur.

ANNALES DU DIOCÈSE DE SOISSONS

par M. l'abbé PÉCHEUR

Chanoine honoraire

Notre savant collègue, M. le chanoine Pécheur a publié, il y a quelque mois, le 10^e volume des Annales du diocèse de Soissons.

Ce volume impatientement attendu est aussi pour tous le plus intéressant de la série, car il comprend l'époque moderne, c'est-à-dire la 1^{re} partie du XIX^e siècle depuis le Concordat de 1803, jusqu'à la Révolution de 1848.

L'auteur lui-même, dans la préface de son ouvrage, en constate l'intérêt en ces termes :

« Ce volume qui contient la période contemporaine, comprise dans l'époque moderne, embrasse le dix-neuvième siècle inauguré, pour l'Eglise de France, par le régime concordataire succédant à la Révolution. Ce siècle, comme les précédents, ne peut être embrassé que par parties successives, à cause de l'abondance des matières. Celle que nous publions la première s'étend de 1800 à 1849, laps de temps déjà considérable ; elle entre dans le dixième volume de nos Annales diocésaines. Au lieu de jeter des regards rétrospectifs sur le passé connu et jugé à divers points de vue, nous le porterons, ainsi que nous l'avons fait pour chaque siècle, sur celui qui reste à parcourir. Un vif intérêt s'attache à l'histoire du passé, il augmente encore s'il s'agit du présent qui s'écoule sous nos yeux et a frappé nos oreilles par son éclat. C'est alors que la tâche du narrateur devient délicate et difficile ; ses jugements, ou appréciations, plus réservés.

Aussi est-il nécessaire d'y employer, surtout, notre méthode d'exposition qui laisse parler les faits et leurs acteurs, selon la vérité et l'impartialité, laissant au lecteur la facilité d'en tirer la partie philosophique. Dans l'avertissement du volume précédent, nous avons dit le motif qui nous portait à aborder celui-ci. Etait-il possible de ne rien ajouter aux suites, déjà pressenties, de l'effondrement d'une Eglise comme celle de France : de ne pas la suivre dans le relèvement de ses ruines,

dans son travail à rechercher les pierres éparses de ses sanctuaires pour en faire de nouveaux édifices et toute une autre Eglise. »

Si nous rentrons dans le détail des documents et des actions, nous trouvons d'abord un résumé complet de l'état religieux de la France de 1795 à 1802, la promulgation du Concordat et ses dispositions, ses articles organiques, l'épiscopat de Leblanc de Beaulieu, 91^e évêque de Soissons. Cet évêque se soumet au Pape Pie VII, en 1804.

Le lecteur est mis au courant de la situation du clergé soissonnais, sous l'empire ; il assiste aux *Te Deum* chantés pour les grandes victoires d'Iéna, d'Eylau de Ratisbonne, la prise de Vienne, la prise de Moscou, etc

L'invasion de 1814, la prise de Soissons, les Cent Jours, l'invasion de 1815, le Concordat de 1817, la fondation du petit séminaire d'Oulchy, l'assassinat du duc de Berry, la démission de Leblanc de Beaulieu.

On arrive à son successeur, de Villèle qui est nommé quelque temps après archevêque de Bourges. Entre temps, de belles pages sont consacrées à la littérature, si brillamment représentée par Châteaubriant, Lamartine, de Maistre, Lamennais, etc. Les belles lettres sont cultivées à Soissons où l'on voudrait fonder une seconde académie.

En 1824, Jules de Simony est nommé évêque de Soissons, son apostolat, sa douceur et ses vertus.

La révolution de 1830 et ses effets : changements dans l'administration diocésaine. M. de Garsignies est nommé vicaire général et après la démission de Jules de Simony, est élu à sa place ; il entre comme évêque dans la cathédrale le 24 février 1848 le jour même de la proclamation de la république.

L'auteur des *Annales* rapporte non seulement les événements politiques et religieux, mais il apprécie le rôle joué par les personnages, et ne craint pas de dire la vérité sur eux.

M. l'abbé Pécheur a reçu pour ce dernier volume les plus vives félicitations et elles sont réellement méritées.

Ainsi que l'a dit récemment l'auteur du *Polybiblion* (liv, XV. p. 152) en parlant du 9^e volume des *Annales* :

« C'est un bon travail de plus que l'on a sur la Révolution dans les provinces et qui fera connaître sa façon de procéder et ses résultats d'une manière très complète. Il semblait que ce volume dût être le dernier des *Annales* ; l'auteur se propose cependant de les pousser encore plus loin pour répondre aux désirs exprimés par une partie du clergé diocésain. Nous ne pouvons que formuler nos meilleurs vœux pour l'achèvement de ce grand ouvrage. »

A notre tour nous ne pouvons que féliciter hautement l'auteur si consciencieux des *Annales du diocèse de Soissons*, pour son excellent ouvrage qui lui a valu une récompense de l'Institut.

Quelle somme de travail et d'érudition, quelles immenses recherches n'a-t-il pas fallu pour mener à bien jusqu'à la fin une œuvre si gigantesque, véritable monument élevé à l'histoire de notre pays.

Cette œuvre est impérissable et dès aujourd'hui son auteur en recueille la gloire.

La séance est levée à 5 heures.
